

Mythologie, Lyon, 1612 - X [107] : D'Æole

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[107\] : De Æolo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[107\] : De Aeolo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[107\] : D'Æole](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 10 : D'Aeole](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612
Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Format in-4
Langue(s) Français
Pagination p. [1110]
Illustration aucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Æole](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



De Castor & Pollux.

LEs anciens ont eu telle créance de la majesté de Dieu présente par tout, & par tout espandant sa vertu, qu'ils ont creu mesmemēt ces flâmesches qui paroissent sur les antennes & hunes des vaisseaux ve-guans en mer, en temps de tourmente, ne se montrer point sans la vo-lonté de Dieu; lesquelles, comme nous auons dict en son lieu, préca-gissent & denoncēt aux nauchers tantost vne bonnace certaine, tan-tost vne mort & naufrage ineuitable.

D'Æole.

AÆole a esté reueré comme Dieu ou thresorier des vents & tem-pestes, non seulement pource que par l'obseruation des signes celestes il predisoit de loing les saisons à venir; mais aussi parce qu'il sçauoit fort bien moderer la cholere; & la dissimuler selon l'occurren-ce des affaires, quand le cas le requeroit. car pour sçauoir ainsi diuersi-fier ses humeurs, il fut nommé Æole. Outreplus ils croioient fort bien que chose aucune ne se pouuoit passer de gouuerneur; & suivant cette creance ils donnerent aux vents legers & volages vn Dieu & gou-uerneur particulier.

De Scylle & Charybdis.

ET pour abrèger, les anciēns ont enseigné cette maxime qu'Aristo-te escript en ses Ethiques, que la vertu tient le milieu entre les deux extremitēz, desquelles l'vne & l'autre est vicieuse. Car comme ainsi soit que les nauchers aient à fuir d'vn costé l'escueil de Scylle, & de l'autre celui de Charybdis, tres-dangereux monstres en la coste de Sicile, & qu'il falle passer entre-deux; celui se sauue d'eux qui ne de-cline non plus vers l'vn que vers l'autre. Et la vie humaine estant com-me vne longue navigation en laquelle se presente sans cesse vne infi-nité de difficultez, & d'allechemens de diuers monstres, il ne fault ce-der ni aux traufferes ni aux attraitz, ains moderer les vns & les autres; ioint que la vie de l'homme ne peut souffrir ni vne continuelle seue-rité, ni vne continuelle mollesse.

D'Orion.

DAvantage pour expliquer la generation des elemens, des vents, & de ce qui s'engendre és regions de l'air, ils ont introduit Orion fils de trois peres, lequel n'est autre chose que la matiere des vents, des pluyes, des fontres & tonnerres. Car les semences de toutes choses sont cōrenkes en la mer, parce que toutes choses sont faites & cō-krutes de tous les elemens. mais cela se void plus manifestement en

la mer.